

brauhauban

Le plus raffiné  
de la mer

Liloï Moreau et Jean-Charles Perret, ouvrent ce nouveau lieu « gourmand » jamais vu à Tarbes. /Photo Cyrille Marqué

C'est un nouveau lieu gourmand qui ouvre sous la halle Brauhauban, décidément en perpétuelle évolution. La poissonnerie Pyrénées Marée, jamais à court d'innovation, a décidé de compléter et de diversifier son offre, en proposant un nouveau concept à Tarbes : une épicerie fine de la mer doublée d'un bar à pintxos. L'Atelier gourmand by Pyrénées Marée se situe juste en face de la poissonnerie, au n° 37, à l'ancien emplacement du magasin de thé Théodor.

## Un air de Saint-Sébastien

Les amateurs de produits marins issus des meilleures conserveries du pays comme La Paimpolaise, trouveront tout ce que la mer apporte de plus raffiné : bar

à sardines, cave à caviar, corail d'oursin, saumon fumé, tamara, soupe de poissons, etc. Et pour les accommoder ou les accompagner, la maison vous propose par exemple les meilleures huiles d'olive italiennes, du vinaigre de truffe, du sel de Salies-de-Béarn, des blinis, du riz et des pâtes dont « celles de Gragnano, réputées pour être les meilleures du monde » précise Jean-Charles Perret. Les mets seront à déguster à emporter ou sur place. Car, à l'heure de l'apéritif, le lieu propose un bar à pintxos « à la pique » de la mer et de la terre (tortillas, bocadillos de jambon, etc), accompagnés d'un verre de vin, comme dans les ruelles pittoresques du vieux Saint-Sébastien.

Cyrille Marqué

## en bref

**ÉDITION > Les ultimes « Itinérantes ».** Commencées à Luz-Saint-Sauveur cet été, « Les itinérantes » d'Arcane 17 font le pari de la proximité. Les auteurs de la maison d'édition indépendante dirigée par la Tarbaise Marie-Pierre Vieu vont à la rencontre du lecteur afin de lui présenter leurs livres, débattre et dédicacer au travers de rendez-vous impromptus dans divers lieux ouverts (cafés, restaurants, associations). Ce tour des Pyrénées un peu décalé mais favorisant solidarité et échange se poursuit jusqu'à la fin du mois. Ce mercredi 14 octobre, de 14 heures à 16 heures, dans les locaux de l'association Dans6T : débat et dédicace avec Diego Arrabal, Philippe Pourtalet et Marie Pierre Vieu ; mercredi 28 octobre, à 18 h 30, au centre Albert-Camus de Séméac : débat et dédicace avec Diego Arrabal, Rosemonde Cathala et Pierre Domengès ; samedi 31 octobre, à 16 heures, au Pari de Tarbes : lecture d'« Une identité française », par Rosemonde Cathala, suivie d'une dédicace.

## URBANISME &gt; La semaine du logement pour les salariés avec leurs employeurs.

La CPME (confédération des petites et moyenne entreprises) des Hautes-Pyrénées participe à la Semaine du logement. Louer, acheter, faire des travaux, déménager, surmonter des difficultés sont autant d'étapes clés du parcours professionnel et résidentiel des salariés. « Action Logement propose des solutions logement qu'il s'agit de promouvoir auprès des salariés et de leurs dirigeants ». En septembre, le groupe « Action Logement » a lancé trois mesures destinées aux salariés modestes, et dont la vocation est de favoriser la mobilité et l'accès à l'emploi, contribuer au maintien des salariés en perte d'autonomie à leur domicile ou encore soutenir les travaux de rénovation énergétique. Ces dispositifs, digitalisés et faciles d'accès, concernent directement la vie des petites et moyennes entreprises. La CPME des Hautes-Pyrénées organise une action de sensibilisation et d'information afin de présenter aux chefs d'entreprise des solutions, dont l'objectif est de leur permettre d'attirer les compétences nécessaires pour faciliter l'intégration de leurs collaborateurs et de les fidéliser. Elle se déroule ce mercredi 14 octobre, à 9 h 30, sous forme de « webinaire », et Michel Puyet, président de la CPME65, il sera entouré du référent régional Muriel Laclaverie, et d'Antoine Nuñez, président de la FBTP65. Inscription sur contact@cpme65.fr ou dg@cpme65.fr.

**SANTÉ > Assemblée générale de l'association des diabétiques de Bigorre.** L'Association des Diabétiques des Hautes-Pyrénées propose, dans le respect des gestes barrière et de la distanciation

Département

Les archives, comme  
si vous y étiez

Le projet des archives départementales chiffré à 20 M€ (tout compris) dont 12,3 M€ pour le bâti, a été présenté vendredi dernier en réunion plénière du conseil départemental. Après avoir été globalement bien accueillie par les riverains lors d'une première réunion d'information, la future Maison de l'histoire a séduit les élus. Il consiste à redonner vie à ce bâtiment en grande partie inoccupé et qui tombait en décrépitude, pour accueillir un lieu patrimonial majeur. Le projet du cabinet d'architectes de Bilbao Idom est non seulement « conforme à la réglementation du plan local d'urbanisme et sa révision allégée, aux recommandations de l'architecte des bâtiments de France » mais il s'intègre surtout parfaitement à l'environnement du quartier pour créer « un véritable lieu de vie ». Sur le plan architectural, « des extensions viendront s'insérer dans le corps central existant avec ses deux ailes latérales », une fois effectuées des démolitions partielles, ce que Christian Lautré, directeur des bâtiments au conseil départe-



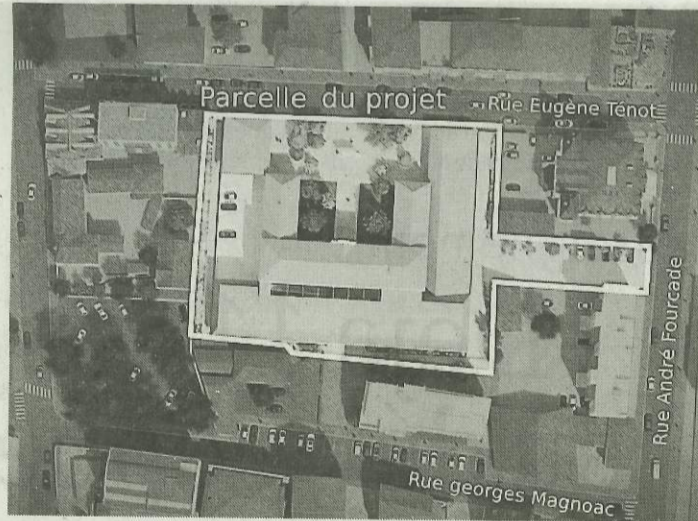
La future salle de lecture prendra place dans la partie existante. /Photodom consulting engineering architecture.

mental, image par « un U dans le U ». Les nouveaux bâtiments accueilleront les 23 km de fonds d'archivage répartis actuellement sur trois sites tandis que la partie existante réhabilitée sera aménagée pour recevoir l'accueil, la salle de lecture et la salle de conférences. « Un axe traversant pour les piétons sera préservé entre la rue Eugène Ténort et la rue Georges Magnoac. Le bâtiment public lui-même pourra

être traversé, un hall accueillera des expositions thématiques et la salle de conférences pourra être utilisée en dehors des heures d'ouverture, ce qui permettra d'en faire un véritable lieu de vie pour le quartier, ouvert sur la ville et sur le grand public, pour gommer son image peut-être un peu « élitiste » » explique Christian Lautré. Le projet comporte un volet participatif en associant les riverains et les différents partenaires,

mais a également une dimension environnementale puisque la conservation thermique des fonds départementaux sera assurée par géothermie. Sur les 5 800 m<sup>2</sup> de surface utile, il faut savoir que 75 % seront occupés par les magasins de conservation dont la moitié sera située en sous-sol » précise Christian Lautré. Le début des travaux est prévu début 2022 et la livraison du bâtiment début 2024.

Cyrille Marqué



Vue aérienne de la parcelle. /Photodom consulting engineering architecture.

MICHEL PÉLIEU : « D'UNE PIERRE, NOUS  
AVONS FAIT DEUX COUPS »

Le président du conseil départemental Michel Pélieu est « satisfait de voir avancer un projet qui remonte aux années 80 et 90. Sans faire l'historique des différentes péripéties, on peut dire que le choix de cet emplacement a fait l'objet d'une contestation des riverains qui craignaient un projet susceptible d'apporter des nuisances de tous ordres. Cette crainte a été largement exploitée dans le contexte préélectoral en prétextant une prétendue démolition de l'école normale. J'étais pourtant convaincu qu'on pouvait obtenir un projet qui tienne compte des différentes contraintes et observations et je crois que nous en avons fait la démonstration. Cette Maison de l'histoire a vocation à préserver l'existant et les espaces publics en apportant une réelle valeur ajoutée au cœur de la ville. De toute manière, nous aurions été confrontés à la remise en état du bâtiment et à la réhabilitation des actuelles archives départementales. Or, là, d'une pierre, nous avons fait deux coups ».

## CFDT santé sociaux

## Mobilisés pour « les oubliés » de la Covid

Aides-soignants, aides médico-psychologiques, aides à domicile de l'ADMR, de Pyrène Plus, de l'Adapei, de l'association des paralysés de France, de la clinique de l'Ormeau-Pyrénées, des maisons de retraite privées, etc : les travailleurs du social et du médico-social du secteur privé et associatif sont-ils les oubliés de la crise sanitaire ? Mardi, la CFDT santé sociaux avait lancé un appel à la grève et à la manifestation. « Ils auraient été absents des mesures négociées dans le cadre des accords du Ségur de la Santé si la CFDT n'était pas intervenue » souligne la Fédération CFDT santé-sociaux. De la même manière, « les 183 € de salaire net en plus » et la « revalorisation mensuelle de 0,5 %



La CFDT santé sociaux s'est mobilisée pour le secteur social, médico-social et sanitaire privé. /Photo C.M.

bénéficié. « Pour ces derniers, a remis un courrier au préfet des jours en attente du cadrage de